

a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15/10/2016

100 ANS
DU DÉBUT DE L'APOSTOLAT
DE MAGDALENA AULINA
1916 - 2016

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. (Jn 19, 26-27)

Nous voici presque arrivés à la moitié de l'année centenaire du commencement de l'apostolat de Magdalena Aulina, nous reprenons nos rencontres mensuelles « à l'ombre du chêne ».

Un des objectifs de notre « Mai aulinien » est de « repartir de Banyoles », pour redécouvrir les origines du charisme donné par Dieu à Magdalena Aulina et retrouver les racines de sa profonde spiritualité évangélique. Nous voulons parcourir, ensemble, la route tracée par Magdalena, en repartant de manière idéale de Banyoles, afin de pouvoir nous rapprocher davantage de Jésus le Seigneur, guidés par elle. Et protégés « à l'ombre du chêne », nous désirons goûter sa spiritualité, authentique et concrète, pour reprendre des forces, de manière à vivre plus profondément, nous aussi, ces vertus qui ont marqué la vie et l'œuvre de Magdalena.

En ce mois d'octobre, mois du rosaire, nous commençons par nous mettre sous la protection de Marie, en nous confiant à elle comme Mère. Ce fut précisément la prière du chapelet, au mois de mai 1916, qui constitua « la première pierre » de l'Œuvre que Dieu inspira à Magdalena. Elle voulut que la vie interne et externe de l'Œuvre fût consacrée à Jésus par l'intermédiaire de la Vierge. Elle exhortait ainsi ses filles spirituelles : « Récitez bien le saint rosaire ; ne le faites pas par routine. Chaque ave Maria est comme une rose que vous offrez à la sainte Vierge. Déposez-les doucement sur son cœur. Ces roses diront à la Vierge combien nous l'aimons. Et n'oubliez pas de lui adresser souvent des oraisons jaculatoires dictées par le cœur » (E/1953). Et le Seigneur scella le caractère marial de l'Institut, en appelant Magdalena dans l'étreinte divine au milieu du mois consacré à Marie, le 15 mai 1956.

Sans aucun doute, la dévotion et l'amour envers la Vierge Marie constituent le fondement et l'inspiration de la spiritualité de Magdalena. C'est une spiritualité mariale et christocentrique : à Jésus par l'intermédiaire de Marie. Les « chants » de l'Institut nous le révèlent également ; ces chants dont nous nous inspirerons pour notre réflexion. Ils expriment la vie de prière intense des premières années de l'Œuvre, ils montrent la pureté de l'inspiration originale ; indiquent un idéal de vie concret et exigeant ; ils sont une source de spiritualité pour nous.

Demandons donc à Marie, notre Mère, de nous accompagner dans notre cheminement et de nous protéger en qualité d' « enfants de Casa Nostra ». Précisément nous le lui disons par certaines invocations du chant 005 (12.1) : ...

Elle, la Vierge Mère, est la belle étoile qui nous guide vers le port. Avec Marie nous y arriverons en toute sécurité. Le Fils n'a pas voulu nous quitter sans nous donner Marie comme Mère. Elle est « notre boussole et notre guide ». Unis tous ensemble dans la prière, même si nous sommes dispersés dans le monde, dans le souvenir et la célébration du « Mai Aulinien », nous lui exprimons avec confiance et dévotion :

Casa Nostra a l'honneur
d'être comptée parmi vos enfants,
cachés sous votre manteau
nous ne craignons pas les dangers;
notre regard fixé sur vous,
sans crainte, nous irons de l'avant.

Douce Maman bien-aimée,
soyez toujours notre réconfort,
protégez vos enfants,
ô Mère du Sacré-Cœur.

Soyez notre médiatrice
devant le Créateur,
luttant sous votre étendard,
rien ne nous effraie;
nous remporterons la victoire
avec les armes de l'amour.